

# **Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

## **Fables Choiesies**

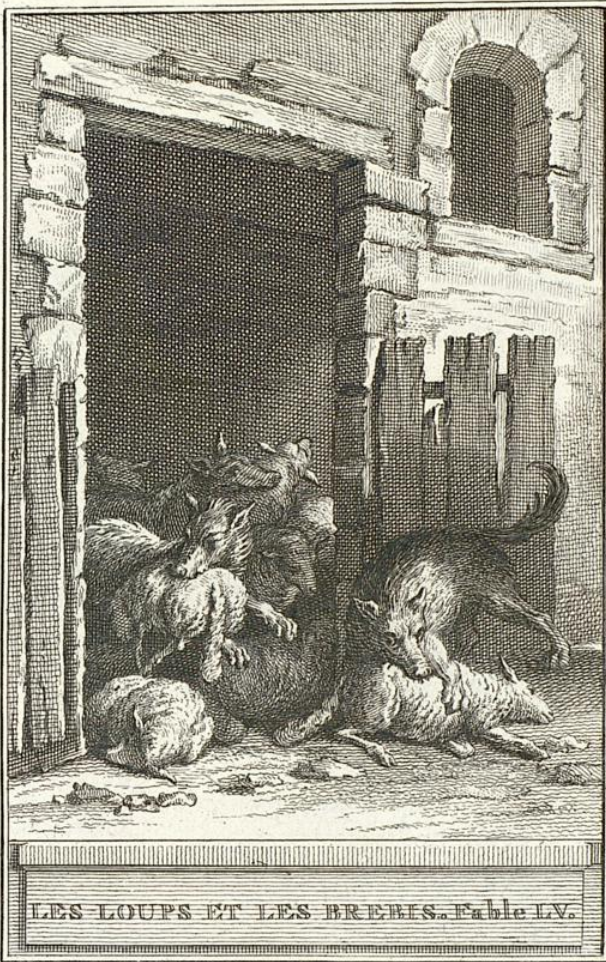
Mises En Vers

**La Fontaine, J. de**

**Leiden, 1764**

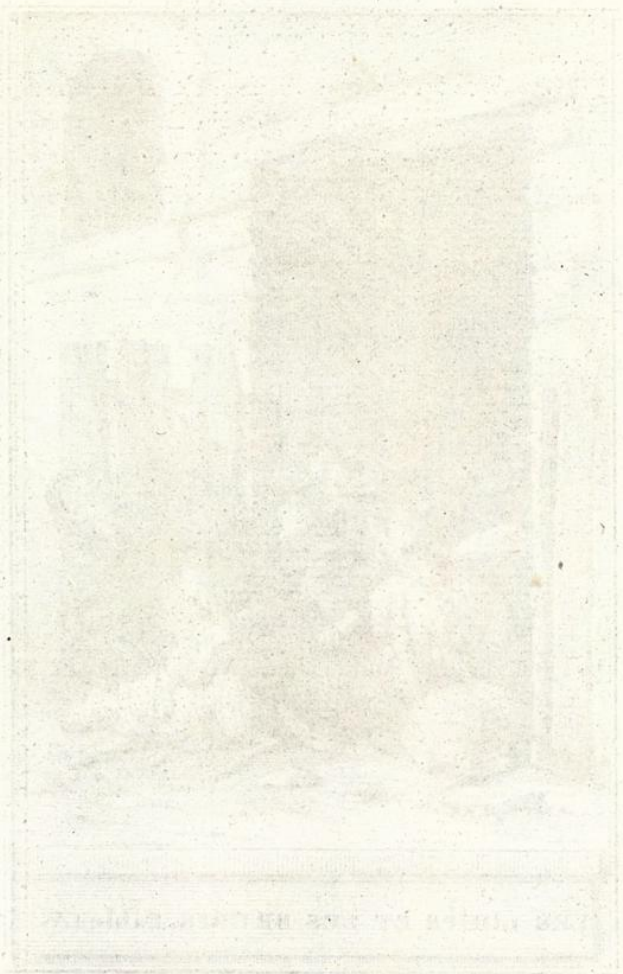
Fable XIII. Les Loups et les Brebis.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1123**



LES LOUPS ET LES BREBIS. Fable LV.

*L'Orant del. et sculps. 1761.*





LES LOUPS ET LES BREBIS. Fable LV.

2<sup>e</sup> Planche.

*A. Dint del. et sculps. 1761.*

LIBRE VIII

DES LOIS ET DES HONNEURS

Le Prince est le père de son peuple, & plus de guerre déclarée,  
plus il est aimé de son peuple. Les Rois  
sont les pères de leur peuple, & plus ils sont  
aimés de leur peuple, plus ils sont respectés.  
Le Prince est le père de son peuple, & plus de guerre déclarée,  
plus il est aimé de son peuple. Les Rois  
sont les pères de leur peuple, & plus ils sont  
aimés de leur peuple, plus ils sont respectés.  
Le Prince est le père de son peuple, & plus de guerre déclarée,  
plus il est aimé de son peuple. Les Rois  
sont les pères de leur peuple, & plus ils sont  
aimés de leur peuple, plus ils sont respectés.  
Le Prince est le père de son peuple, & plus de guerre déclarée,  
plus il est aimé de son peuple. Les Rois  
sont les pères de leur peuple, & plus ils sont  
aimés de leur peuple, plus ils sont respectés.  
Le Prince est le père de son peuple, & plus de guerre déclarée,  
plus il est aimé de son peuple. Les Rois  
sont les pères de leur peuple, & plus ils sont  
aimés de leur peuple, plus ils sont respectés.



---

---

**F A B L E X I I I .****LES LOUPS ET LES BREBIS.**

**A**près mille ans & plus de guerre déclarée,  
Les Loups firent la paix avecque les Brebis:  
C'étoit apparemment le bien des deux partis :  
Car si les Loups mangeoient mainte bête égarée,  
Les Bergers, de leur peau, se faisoient maints habits.  
Jamais de liberté, ni pour les pâturages,  
Ni d'autre part pour les carnages.  
Ils ne pouvoient jouir, qu'en tremblant, de leurs biens.  
La paix se conclut donc : on donne des ôtages,  
Les Loups, leurs Louveteaux, & les Brebis, leurs Chiens.  
L'échange en étant fait aux formes ordinaires,  
Et réglé par des Commissaires,  
Au bout de quelque temps que messieurs les Louvats  
Se virent Loups parfaits, & friands de tuerie,  
Ils vous prennent le temps que dans la bergerie  
Messieurs les Bergers n'étoient pas ;  
Etranglent la moitié des Agneaux les plus gras,  
Les emportent aux dents, dans les bois se retirent.  
Ils avoient averti leurs gens secrètement.

Les

Les Chiens qui, sur leur foi, reposerent sûrement,  
Furent étranglés en dormant.  
Cela fut si tôt fait qu'à peine ils le sentirent.  
Tout fut mis en morceaux, un seul n'en échappa.

Nous pouvons conclure de là,  
Qu'il faut faire aux méchants guerre continuelle.  
La paix est fort bonne de foi,  
J'en conviens : mais de quoi sert-elle  
Avec des ennemis fans foi ?

